

La nuit sur le côté

Louise Warren

Numéro 128, février 2011

Arbres

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64597ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Warren, L. (2011). La nuit sur le côté. *Moebius*, (128), 85–86.

LOUISE WARREN

La nuit sur le côté

à Alexandre Hollan

la noirceur glisse à l'intérieur
se répand vers les bords
entre les rameaux

on entend la pluie des feuilles
et les feuilles l'une sur l'autre briller

la branche ne produit aucun son
elle perce la nuit sur le côté
un éclair droit, mince
dans le ciel

un fleuve oriente les lignes
des cartes, des routes apparaissent
des têtes d'animaux parmi les ombres
que le vent rompt

quelques branches dormantes
renforcées par le noir s'affirment
des insectes s'incrument, se referment
leurs antennes luisent

dans l'herbe pétrie
se lève le squelette du monde
l'obscurité décline
les planches des abris craquent

la nuit aux épaisseurs variées
fléchit et transforme les objets

la branche surgit, légère

un courant chaud traverse le chêne
une profondeur sensible
tient en alerte

certains arbres émettent une sorte de joie
tu le dis simplement
ainsi reviens-tu de la nuit
qui s'écoule en toi

l'été ardent, aigu
l'inclinaison de la pluie sur tes doutes
cette gravité naturelle
sur la sphère des mains
dévoilent le centre de la question

sans cesse tu interrogues
un objet qui ne blesse pas